

AMC

**PROJECTILES - BOURBOUZE & GRAINDORGE -
RICHTER - ATELIERS O.S. - MARCIANO**

DOSSIER **UN PERMIS D'EXPÉRIMENTER POUR INNOVER**

ÉVÈNEMENT **SMART CITY: UNE MATÉRIALITÉ OCCULTÉE**

RÉFÉRENCE **SALMONA** MATÉRIAUTHEQUE **BASSINS À FLOT**

DESIGN **LE STYLE START-UP** DÉTAILS **FAÇADES THERMIQUES**

N° 271 - SEPTEMBRE 2018
WWW.AMC-ARCHI.COM

ISSN 1770-1321 - 100% papier recyclé - 100% végétal

M 02754 - 271 - F - 19,50 € - RD



PROJECTILES MUSÉE LODÈVE

Alice Bialestowski

Le musée de Lodève, restructuré et scénographié par l'agence Projectiles, a doublé ses surfaces. Sa métamorphose exemplaire tient à la valorisation urbaine du site et à la capacité d'exploiter l'épaisseur du bâti pour faire entrer en résonance l'ancien et le contemporain.

Dans l'arrière-pays héraultais, la petite ville de Lodève peut être fière de la mue de son musée, qui a tous les atouts pour activer la revitalisation du centre-bourg. Les architectes se sont mis au service du projet – et non l'inverse –, ce qui s'expérimente tout au long des parcours, auprès d'un patrimoine retrouvé, d'une approche muséale dont la dimension narrative est intégrée aux choix conceptuels. Profonde, la transformation s'inscrit dans une logique soustractive et non démonstrative, agit comme un liant spatial entre les collections, le lieu et son histoire. Dans un environnement dense, l'enjeu était d'augmenter les surfaces d'accueil et d'exposition – de 1700 à 3200 m² –, tout en se confrontant à l'hôtel de Fleury, patrimoine des XVII^e et XVIII^e siècles, qui abrite le musée depuis 1957. Outre les normes actuelles de conservation, il fallait intégrer des collections disparates – des pièces relevant des sciences de la terre et d'archéologie issues du territoire, le fonds du sculpteur local Paul Dardé – et accueillir des expositions temporaires. L'équipe scientifique a ordonné l'ensemble à partir des traces laissées dans la matière, fil conducteur dont se sont saisis les concepteurs, revisitant les codes d'une architecture minérale.

La minéralité comme langage

Débarassé d'un bâtiment des années 1970 qui l'occultait, l'hôtel de Fleury, remarquable édifice en pierre et enduit à la chaux, est de nouveau exposé aux yeux des habitants. Avec un parvis ouvert sur la ville, il redevient identifiable et dessine les contours d'une urbanité rendue lisible. Discrète et marquée dans sa modernité, l'entrée s'effectue par une faille en acier, intercalée entre les façades anciennes. Elle ouvre sur la partie neuve, à l'emplacement de l'hôtel de Teisserenc dont l'intérieur a été entièrement détruit. Une fois passée la petite porte, c'est sous l'effet de la surprise que se dévoilent l'accueil et l'improbable salle du passage où trône l'impressionnant Faune de Paul Dardé. Bien qu'invisible depuis l'extérieur, c'est ici que se situe le « geste » architectural de Projectiles, à savoir un puits de lumière en béton matricé de plus de 14 m de haut qui s'impose par sa spatialité pure, dépassant le simple jeu de rupture d'échelle mis en place. « L'idée est venue de la découverte de



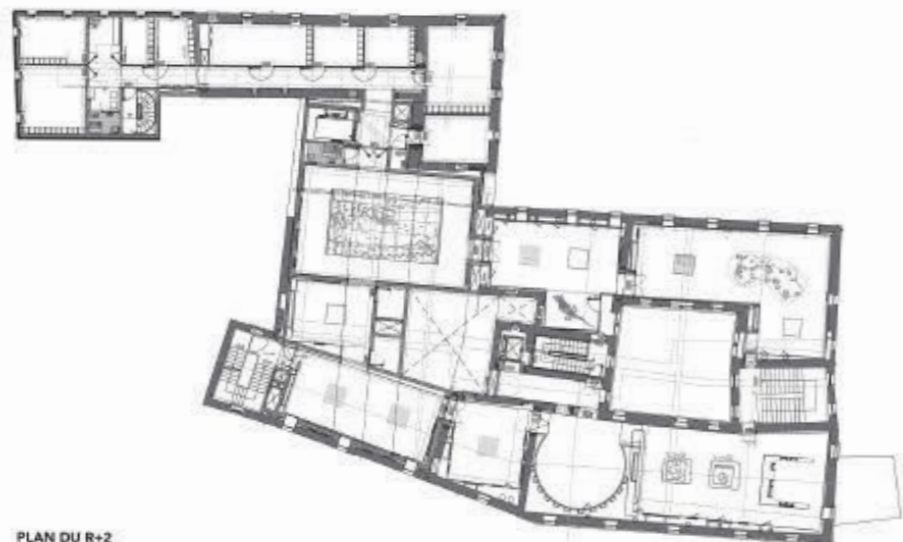
la cour caladée de l'hôtel de Fleury, explique l'architecte Daniel Meszaros. Le puits de lumière a été pensé comme son pendant volumétrique contemporain, un béton brut réalisé avec des coffrages en lattis de bois traduisant sa minéralité. Cette texture est une ode à l'imperfection, celle du travail de l'homme. On est ici dans une ancienne cour, à un endroit où deux hôtels particuliers ont été reliés. On est dedans mais on a pourtant le sentiment d'être dehors, d'être dans le passé tout en étant ancré dans le présent, à la croisée physique d'un même langage architectural. Une impression renforcée par la couverture en ETFE – sans ombre portée, à la différence d'une verrière. C'est autour d'un vide intérieurisé – « quasi » mystique – que la dynamique entre l'existant et le neuf opère, que s'établit leur liaison, comme s'il s'agissait de mettre en scène les traces d'une empreinte. Le bouchage des fenêtres existantes y participe, remplissant autant qu'il dessine les creux. Fonctionnel, le volume dessert les parcours du musée, imaginé comme un outil flexible. Il révèle une même attention à l'existant, jamais supplanté ni patrimonialisé. Un équilibre qui tient à sa mise en regard avec les matières nobles que sont le chêne massif et l'acier, un choix réduit d'une élégante efficacité – y compris pour respecter l'enveloppe budgétaire. La morphologie des pièces est multiple; l'atmosphère qui les imprègne, plurielle. On peut traverser une salle encore ornée de ses gypses, de grands volumes bruts ou se laisser porter vers les circuits immersifs consacrés à la géologie et au néolithique. Dans ces derniers, il faut saluer le recours parcimonieux au multimédia, assimilé à un support d'augmentation du discours et non à dispositif à sensations prenant le dessus sur la scénographie. Car, au musée de Lodève, ce n'est pas avec des artifices qu'on remonte le temps, mais en se frottant à son épaisseur, à sa matière physique et temporelle.

PAGE DE DROITE, EN HAUT. L'extension est intérieurisée et réinterprète la minéralité de l'existant avec un béton brut artisanal.

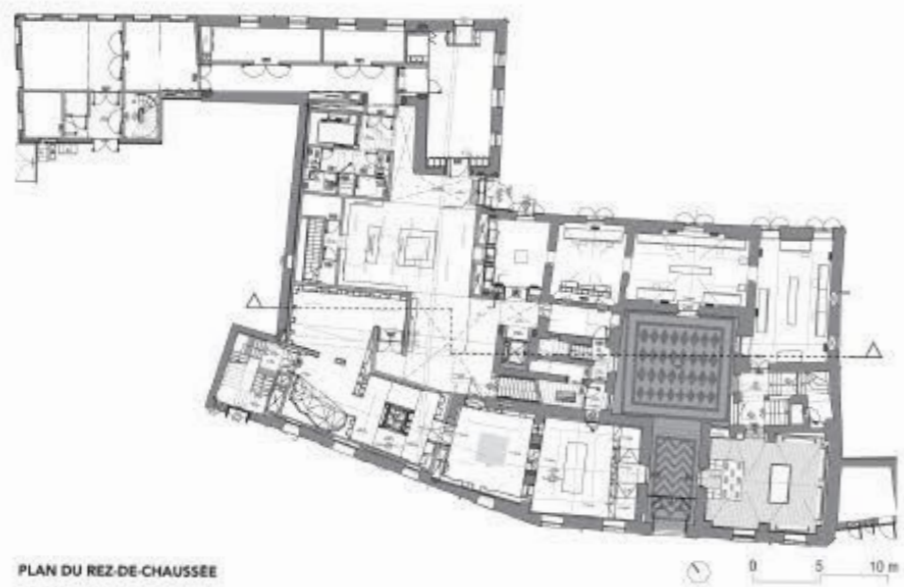
EN BAS. Au rez-de-chaussée de l'hôtel de Fleury, donnant sur le parvis, les salles Paul-Dardé ont été traitées dans l'esprit d'atelier.



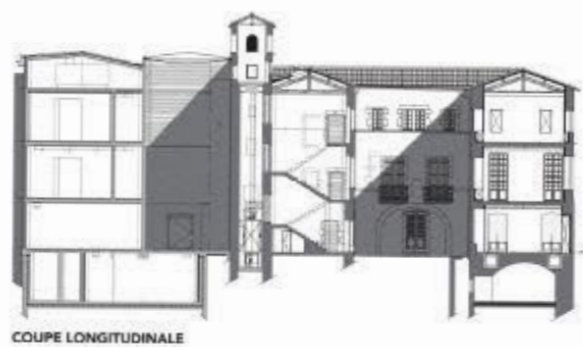
PROJECTILES
MUSÉE DE LODEVE



PLAN DU R+2



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



COUPE LONGITUDINALE



La fente en acier de l'entrée débouche sur une extension invisible depuis l'extérieur et marquée par sa verticalité.



La salle du passage est le pendant volumétrique contemporain de la cour caladée de l'hôtel Fleury.





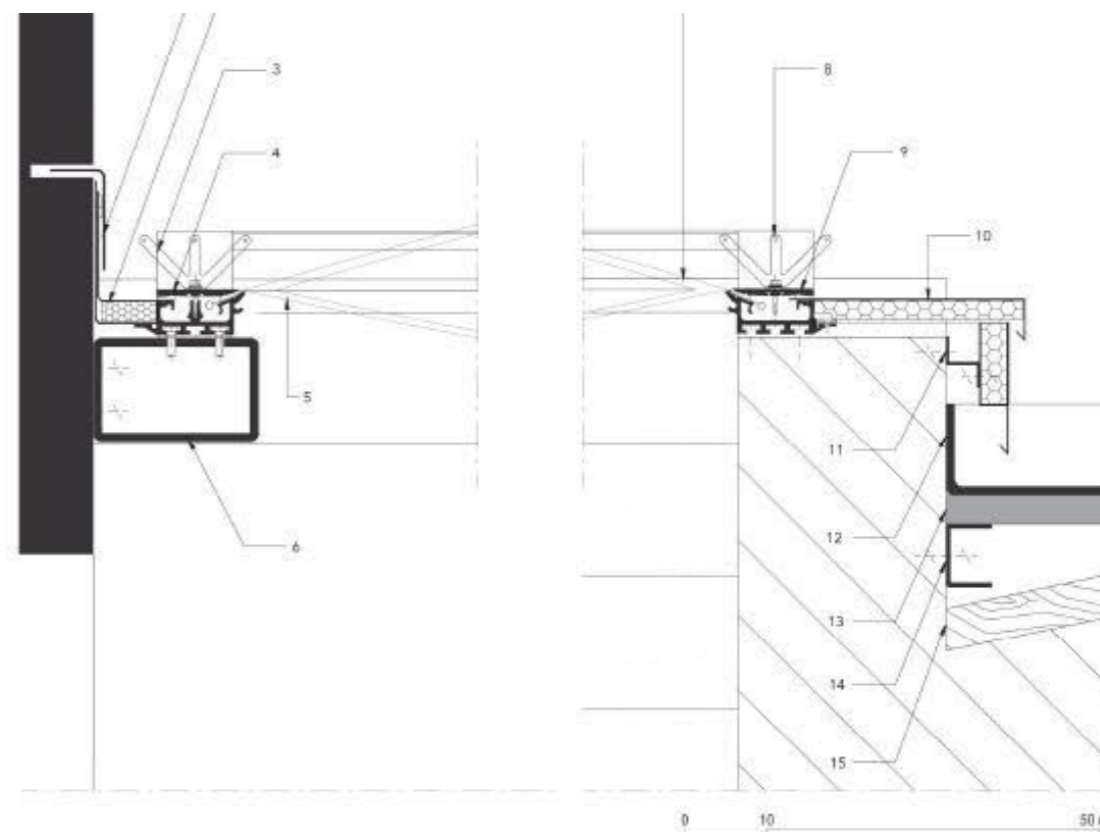
Le mobilier de la salle d'arts graphiques Paul-Dardé intègre une climatisation.



Les espaces d'exposition se caractérisent par leur modularité.



Dans l'esprit de cabinets de curiosités, les parcours immenses sont rythmés par d'élégantes vitrines avec des ouvrants à la française. Ici, «Traces du vivant».



- de fixation de l'ETFE
- 5. Coussin ETFE
- 6. Poutre métallique
- 7. Coussin ETFE
- 8. Picots antipeignons
- 9. Profilé métallique de fixation de l'ETFE
- 10. Couvertine plaque en nid-d'abeilles
- 11. Profilé métallique en Z
- 12. Chéneau-plaque de zinc pliée et inclinée
- 13. Plaque de support en bois
- 14. Profilé métallique incliné selon pente d'écoulement du chéneau
- 15. Voligeage en bois

0 10 50 cm



La couverture en ETFE de la salle du passage.

LIEU: Lodève (Hérault)

MAITRISE D'OUVRAGE: communauté de communes du Lodévois et Larzac

MAITRISE D'ŒUVRE: Projectiles (Reza Azard, Hervé Bouttet, Daniel Meszaros) architecte mandataire et scénographe avec B. Launay, T. Bouchet, J. Turpin, C. Billon, H. Hiriart, J. Bleicher, C. Saint-Martin, H. Amrani, C. Reviu; Laurent Dufoux, architecte du patrimoine; Emma Blanc, paysagiste; Albert & Compagnie, développement durable; Bureau Michel Forgue, économiste; OCD Ingénierie, bureau d'études TCE; Polygraphik, graphisme; Hervé Audibert, lumière; Comment, ingénierie multimédia

PROGRAMME: restructuration et extension de musée

SURFACE: 3200 m² Shon

CALENDRIER: livraison, juillet 2016

COUT: 8,1 M€ HT